

L'abandon de la composante sol-sol

La composante sol-sol française était constituée de missiles mobiles de courte portée ainsi que des missiles stratégiques situés sur le plateau d'Albion.

Tirant les conséquences des évolutions du contexte stratégique, la France a annoncé sa décision d'**abandonner la composante sol-sol de sa force de dissuasion nucléaire** le 22 février 1996.



Retrait d'un missile de son silo

SFD/DA

LES ÉTAPES DU RENONCEMENT À LA COMPOSANTE SOL-SOL

Décisions de 1991-1992

- **retrait anticipé** des missiles de courte portée *Pluton* ;
- **arrêt de la production** des missiles de courte portée *Hadès* et décision de **non-déploiement** de ce système ;
- **abandon** du programme de missiles sol-sol stratégiques *S45* (prévus pour remplacer les missiles *S3D* du plateau d'Albion).

Décisions de 1996

- **retrait du service** des missiles sol-sol du plateau d'Albion et fermeture de ce site ;
- **retrait définitif** du système d'armes *Hadès*.

Le démantèlement des 30 missiles mobiles *Hadès* de courte portée a été achevé en 1997, celui des 18 missiles stratégiques *S3D* en 1998.

*Désarmement nucléaire :
une action concrète de la France*

LE DÉMANTÈLEMENT DE LA COMPOSANTE SOL-SOL



Missile
dans son silo

Missile en cours
de démantèlement



Le démantèlement du plateau d'Albion (1996-1998)

Opération complexe, le démantèlement du plateau d'Albion, débuté le 16 septembre 1996, a nécessité la prise en compte de contraintes majeures : **sécurité, respect de l'environnement, reconversion du site** et conséquences pour **la vie et l'économie locales**.

De nombreux personnels et des matériels spécifiques ont été mobilisés pour ce chantier très particulier couvrant près de **800 hectares**. Le démantèlement des 18 zones de lancement a nécessité :

- **plus de 63 000 heures de travail** ;
- **plus de 630 tonnes de matériels déplacés**.

Chaque étape du démantèlement **a requis une grande technicité** ; ainsi, l'extraction de la tête d'un missile reposait sur **162 opérations différentes**. Après retrait des têtes nucléaires et du dispositif pyrotechnique, la destruction des missiles a nécessité non seulement l'élimination des corps de missiles, mais également celle du combustible.

Pour un traité interdisant les missiles sol-sol de portées courte et intermédiaire

En écho aux mesures prises à titre national avec l'abandon de sa composante sol-sol, **la France poursuit au plan multilatéral son engagement résolu en faveur du désarmement**. Le Président de la République a ainsi proposé l'ouverture de négociations sur un traité interdisant les missiles sol-sol de portées courte et intermédiaire (**discours de Cherbourg, 21 mars 2008**).

* Pour en savoir plus : www.elysee.fr et www.diplomatie.gouv.fr



1998 : le démantèlement est presque
terminé



Installation d'un missile au musée de l'air
et de l'espace

A. Paringaux

Musée de l'air et de l'espace

Tous les sites, matériels et installations ayant été au contact des éléments nucléaires ont fait l'objet d'**un contrôle et d'un certificat de non-contamination**.

La dénucléarisation du plateau d'Albion, au rythme d'un missile par mois, a été effective le 25 février 1998. Le coût total du démantèlement avoisine 75 M€.

Cette proposition française a été reprise par l'**Union européenne** dans le **plan d'action en matière de désarmement**, endossé par les 27 chefs d'État et de gouvernement au Conseil de l'UE de décembre 2008, qu'elle propose dans la perspective de la Conférence d'examen du TNP de 2010*.

« L'Union européenne propose l'ouverture de consultations sur un traité interdisant les missiles sol-sol de portées courte et intermédiaire. »

Giving up the ground-to-ground component

The French ground-to-ground component was composed of short range mobile missiles and strategic missiles of the Albion plateau.

Drawing conclusions from the evolutions of the strategic context, France decided to **give up this component of its nuclear deterrence force** on 22 February 1996.



Missile being removed from its silo

SHD/DAA

STEPS TOWARD GIVING UP THE GROUND-TO-GROUND COMPONENT

1991-1992 decisions

- **early removal** of short range Pluton missiles;
- short range Hades missiles **stopped being manufactured** and decision **not to deploy** this system;
- the S45 ground-to-ground strategic missile programme – meant to replace the Albion plateau S3D missiles – **was given up**.

1996 decisions

- **decommissioning** of the Albion plateau ground-to-ground missiles and **closure** of this site;
- **final withdrawal** of the Hades weapons system.

The 30 short range Hades mobile missiles were dismantled by 1997, the 18 S3D strategic missiles by 1998.

*Nuclear disarmament:
a concrete action by France*

DISMANTLING THE GROUND-TO-GROUND COMPONENT

Dismantling the Albion plateau (1996-1998)

Dismantling the Albion plateau was a **complex operation** that started on 16 September 1996. Significant constraints needed to be taken into account: **security, respect for the environment, site conversion** and consequences for **local daily life and economy**.

This specific yard (almost **800 hectares**) involved many people and vast amounts of equipment. The dismantling of the 18 launching areas required:

- **over 63,000 hours' work;**
- **over 630 tonnes of relocated material.**

Each step of the dismantlement **required high technicality**: extracting a missile head called for **162 different operations**. After the nuclear warheads and pyrotechnic devices' being withdrawn, missile destruction required not only eliminating the missile's body but also its propellant.



1998: dismantling is almost over



Missile being installed in the French Air and Space Museum

A. Paringsaux

Musée de l'air et de l'espace

All sites, material and facilities that had been in contact with nuclear material were subject to **non-contamination control and certification**.

With the dismantlement of one missile per month, the Albion plateau's denuclearisation was effective on 25 February 1998. It cost approximately 75 M€.



Missile within its silo



Missile being dismantled

Towards a treaty that bans short and intermediate range ground-to-ground missiles

At the **international level, France continues the determined efforts for disarmament** to which it has committed at home by giving up its ground-to-ground component. The President of the French Republic thus proposed opening negotiations on a treaty banning short and intermediate range ground-to-ground missiles (**Cherbourg speech, 21 March 2008**).

*More on: www.elysee.fr and www.diplomatie.gouv.fr

France's proposal was the basis for the **European Union's action plan on disarmament**, endorsed by all 27 EU Heads of State and Government at the December 2008 Council, which it puts forward in view of the Non-Proliferation Treaty 2010 Review Conference*.

“The European Union proposes to start consultations on a treaty banning short and intermediate range ground-to-ground missiles.”